

Kokugi Konnections : Les séries victorieuses

par Chris Gould

Bon, quand tout le monde parle de la série victorieuse de Hakuho (qui s'établit pour l'heure à 47 combats), à qui le compare-t-on ? Fort heureusement, à notre époque viennent en aide les vidéos disponibles sur internet, et Kokugi Konnections peut donc donner une réponse avec à l'appui des vidéos des grands combattants en question.

Au quatorzième jour du Nagoya basho 2010, Hakuho a dépassé la série qui vit après guerre Taiho aligner 45 succès consécutifs. Beaucoup pensent que Taiho aurait pu étendre sa série bien au-delà des cinquante unités, s'il n'avait pas été victime d'une erreur d'arbitrage qui ouvrit la voie à l'usage des ralents télévisés pour rendre une décision en cas de combat particulièrement indécis. Lors du basho d'Osaka 1969, Taiho fut opposé lors de la deuxième journée au maegashira Toda, cherchant à remporter sa 46ème victoire.

La vidéo qui suit est l'une des plus célèbres erreurs d'arbitrage de l'histoire du sumo, d'autant plus frustrante pour Taiho que l'arbitre le déclare clairement vainqueur du combat – pour voir dans la foulée sa décision inversée par les juges. Le sentiment personnel du grand lutteur est également inclus dans cette vidéo.

<http://www.youtube.com/watch?v=5VEKCF0jjsO>

Si Hakuho venait à gagner ses sept prochains combats, il rejoindrait, il dépasserait alors les 53 victoires consécutives enregistrées par Chiyonofuji en 1988. L'ensemble de ces victoires ont été rassemblées dans un seul film, disponible à l'adresse suivante :

http://www.youtube.com/watch?v=KnLBxW_GBG4.

Ne tenez pas compte des mauvaises traductions qui se trouvent au bas de l'écran. Chiyonofuji n'avait clairement pas le gabarit de Taiho, et devait bien plus compter sur sa vitesse d'exécution et ses muscles, comme on peut le constater dans pas mal de ces confrontations. Ce sont des événements tels que celui-ci qui ont été les déclencheurs du boom du sumo dans les années 1980, ont instillé une immense passion et un grand sentiment de fierté nationale chez les Japonais, et laissé les générations suivantes de fans de sumo avec un désir énorme de revivre des émotions similaires.

Si Hakuho devait remporter le prochain tournoi en restant une fois de plus invaincu, ce qui n'est pas une vue de l'esprit mais une bonne probabilité, il se retrouverait alors à portée de main de la plus grande de toutes les séries de l'après-guerre : celle de Futabayama, établie entre 1936 et 1939. A l'époque, il n'y avait que deux tournois par an, ce qui implique que le yokozuna légendaire est en fait parvenu à demeurer invaincu pendant trois années et demi. Pour en savoir plus sur cet impressionnant exploit, il vous suffit de cliquer sur le lien suivant :

<http://www.youtube.com/watch?v=2sC6OBedhr8>.

Il n'y avait bien entendu pas de couverture télévisée du sumo à cette époque, et la série victorieuse est donc essentiellement dépeinte par des clichés photographiques. Toutefois, le combat où tout s'acheva fut lui bel et bien capturé

sur pellicule et peut être vu dans cette vidéo, avec tous les commentaires qui vont avec. Selon la légende, le choc de cette défaite créa un chaos tel que les spectateurs jetèrent sur le dohyo tout ce qui leur tombait sous la main – y compris des oranges.

Bien entendu, l'histoire a toujours ses révisionnistes pour réinterpréter les séries victorieuses qui font l'objet du présent texte. Certains avancent que les séries immaculées de Taiho et Chiyonofuji ont été grandement dévaluées par la médiocre qualité des adversaires qu'ils ont eu à affronter – un concept qui est pareillement avancé au sujet de Hakuho, particulièrement suite aux rapides retraites d'Asashoryu et Kotomitsuki. D'autres voix s'élèvent pour avancer que tous les combats de ces séries n'ont pas été véritablement disputés, même s'il faut relativiser ces arguments clairement motivés par la rancœur de voir un seul homme dans le sumo archi-dominer (les trop grandes dominations ont de tous temps fait l'objet d'un sentiment de scepticisme chez les Japonais, particulièrement quand les luttes pour le yusho auraient pu être bien plus passionnantes si les yokozuna triomphateurs avaient quelque peu disparu du champ de vision). Mais veillons à ne pas dévaluer les réussites des hommes qui font l'objet de cet article : des milliers de lutteurs ont tenté d'établir de telles séries dans les mêmes conditions, et ont échoué.

Nous attendrons le souffle court de voir si Hakuho peut surclasser ses glorieux aînés. Va-t-on voir certains de ses combats des mois à venir dans quelques-uns des articles à venir de KK ?